

Franckesche Stiftungen zu Halle

La Partie Des Chasse De Henri IV.

Collé, Charles

A Vienne, MDCCLXVIII.

VD18 12826413

Scene VII.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

[urn:nbn:de:hbz:ha33-1-219290](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:ha33-1-219290)

44 LA PARTIE DE CHASSE

Le Duc de BELLEGARDE.

Ah! d'autant plus cruel, mon cher Conchiny, que nos chevaux ne peuvent plus même aller le pas. Comme la nuit est noire!

Le Marquis de CONCHINY.

L'on n'y voit point du tout; j'ai même de la peine à vous distinguer. Il faut que ce damné cerf nous ait fait faire un chemin....

Le Duc de BELLEGARDE, *l'interrompant.*

Un chemin du diable!.... Quel Cerf! il s'est fait battre d'abord pendant trois heures dans ces bois de Chailly; il passe ensuite la rivière; nous fait traverser la Forêt de Rougeant, où il tient encore deux mortelles heures; & il nous conduit enfin bien avant dans Senart, où nous sommes....

Le Marquis de CONCHINY, *l'interrompant.*

Sans savoir où nous sommes. Mais, j'entends marcher;.... quelqu'un vient à nous.

SCENE VII.

Le Duc de SULLY, *arrive en tâtonnant, & saisit le bras du Duc de Bellegarde.*

Le Duc de BELLEGARDE, le Marquis de CONCHINY.

Le Duc de SULLY.

Ah, Sire, seroit-ce vous! Est-ce vous, Sire!

Le Duc de BELLEGARDE.

C'est la voix de Monsieur de Rosny, & son cœur; car il n'est occupé que de son Roi.

Le Duc de SULLY.

C'est moi-même... Eh! c'est vous, Duc de Bellegarde! Etes-vous seul ici? savez-vous où est le Roi? a-t-il quelqu'un avec lui?

Le Duc de BELLEGARDE.

Il y a deux heures que j'en suis séparé; il n'étoit point avec le gros de la Chasse quand je l'ai perdu; & pour moi, je suis ici, uniquement, avec le Marquis de Conchiny.

Le Marquis de CONCHINY.

Avec votre serviteur, Duc de Sully. Mais vous, qu'avez-vous donc fait de votre cheval?

Le Duc de SULLY.

Je l'ai donné à un malheureux Valet qui s'est cassé la jambe devant moi. Mais dites-moi donc, Messieurs, en quel endroit de la Forêt nous trouvons-nous ici?

Le Marquis de CONCHINY.

Ma foi, nous y sommes égarés; voilà tout ce que nous savons.

Le Duc de BELLEGARDE.

Cela est agréable!.... & sur-tout pour un galant Chevalier comme moi, qui devoit, ce soir même, mettre fin à une aventure des plus brillantes; soit dit entre nous, sans vanité & sans indiscretion, Messieurs.

Le Duc de SULLY, *d'un air brusque.*

Duc de Bellegarde, vous n'avez que vos folies en tête! je pense au Roi, moi. Il n'aura

46 LA PARTIE DE CHASSE

peut-être été suivi de personne; la nuit est sombre, je crains qu'il ne lui arrive quelque accident. Le Marquis de CONCHINY, *d'un air indifférent.*

Bon! quel accident voulez-vous qu'il lui arrive?

Le Duc de SULLY, *vivement.*

Eh! quoi, Monsieur, ne peut-il pas être rencontré par un Braconnier? par quelque Voleur? Que fais-je, moi!.... (*avec colere.*) En vérité le Roi devrait bien nous épargner les alarmes où il nous met pour lui! Quel diable! ne devrait-il pas être content d'être échappé à mille périls, qui étoient peut être nécessaires dans le tems; & cet homme-là ne sauroit-il se tenir de s'exposer encore aujourd'hui à des dangers tout-à-fait inutiles!

Le Duc de BELLEGARDE, *d'un ton léger.*

Eh mais, mais, mon cher Sully, vous mettez les choses au pis. J'aime le Roi autant que vous l'aimez, &...

Le Marquis de CONCHINY, *d'un air indifférent.*

Et moi aussi, assurément.... Mais, par ma foi, c'est vouloir s'inquiéter à plaisir que de...

Le Duc de SULLY, *l'interrompant brusquement.*

Vive Dieu! Messieurs, nous avons donc une façon d'aimer le Roi tout-à-fait différente... Car, moi, je vous jure que dans ce moment-ci, je ne suis nullement rassuré sur sa personne. J'ai peur de tout pour lui, moi; je ne suis point aussi tranquille que vous l'êtes.